

Direction générale des travaux sur une ferme

Dans une exploitation agricole, le travail n'est pas assujéti à une marche uniforme comme dans une fabrique; on ne saurait déterminer cet emploi d'une manière précisée; mais on doit autant que possible, satisfaire aux conditions suivantes:

1. Eviter d'entreprendre plus de travaux qu'on a de force à y consacrer.
2. Appliquer à chaque opération le nombre de bras nécessaires; mais ne jamais prodiguer la main d'œuvre.
3. Faire marcher les travaux suivant leur importance, et réserver pour des temps de loisir ceux qui peuvent être remis sans inconvénient.
4. Ne jamais remettre au lendemain les travaux qu'on peut exécuter à propos.
5. Disposer la succession des opérations de manière qu'il n'y ait pas de temps mal employé, tant par les hommes que par les animaux de travail.

Construction des glacières hors de terre

On choisit pour cela un lieu abrité par de grands arbres. On construit en planches une petite maison à double muraille, afin de laisser un espace vide qui restera rempli d'un air froid; on élève une cloison intérieure des deux côtés; on remplit l'espace réservé entre la double muraille et la cloison avec de la paille courte et froissée et de la sciure de bois. Le plafond est garni des mêmes ingrédients. En face de la porte est un endroit pour conserver la viande ou autres denrées, puis une autre porte dans la cloison qui entoure le lieu où l'on met la glace, et une ouverture pour la retirer ou la jeter. Le toit doit être en chaume; une petite fenêtre au nord pour regarder dans la glacière, est tamponnée, ainsi que la porte, avec de la paille. Quand il gèle, on ouvre les portes et les fenêtres; on entasse la glace, et on inonde d'eau, qui, en se refroidissant garnit les interstices. Quand la glacière est remplie on ferme la porte; on n'ouvre jamais la seconde sans avoir fermé la première.

L'espace vide entre les deux murailles doit être plus large pour recevoir de la sciure de bois et de la paille coupée; on peut même y ajouter du poussier de charbon.

S'il ne gèle pas, on pile la glace pour faire une masse compacte, et on remplit les intervalles avec de la paille.

Choses et autres

Importante découverte.—Cinq citoyens de Kamouraska, MM. Boulanger, maire; Beaulieu, Dugal, Lebel et Levêque se sont rendus en délégation après des autorités provinciales.

Ils y ont rencontré, les honorables Mercier, Gagneau, Sheby et Langlois auxquels ils ont fait part d'une découverte à Kamouraska d'une montagne entière de silice, ou cristal de roche d'une pureté parfaite. D'après le rapport de M. Obalski, l'ingénieur du gouvernement, et des expériences faites à New York, sa pureté moyenne est de 98 pour cent.

Les délégués ont demandé au gouvernement de faciliter aux citoyens de Kamouraska la tâche de trouver les capitaux nécessaires à l'exploitation de cette richesse, en garantissant pendant dix ans 4 0/0 de dividende sur un capital de \$100,000 si tel montant est consacré.

Lorsque toutes les explications furent données, l'honorable premier ministre a répondu que, si la principale municipalité intéressée était prête à assurer une certaine portion du risque le gouvernement prendrait en favorable considération la demande des délégués.

* * *

L'orge à deux rangs.—M. Carling, ministre de l'Agriculture de la Puissance, vient de recevoir de Yokohama, une lettre qui est le plus bel éloge que l'on puisse faire de ses efforts pour introduire ici la culture de l'orge à deux rangs.

Les propriétaires d'une brasserie considérable de Yokohama ont appris les succès remportés par notre orge à l'exposition de Londres, et ils s'adressent aux différents producteurs canadiens pour avoir des échantillons de notre orge.

Grâce à la rapidité des communications, le Japon peut devenir un débouché considérable pour ce produit.

* * *

Semis au pied des arbres dans le verger.—Tant que le plant d'un nouveau jardin fruitier est jeune et un peu ombragé, on sème les légumes dans le verger; puis lorsqu'il devient fort on y met de l'herbe, que l'on fait pâturer aux bestiaux, en prenant des précautions pour qu'ils n'endommagent pas les arbres, ou que l'on coupe pour la donner à l'étable.

* * *

Si on laisse pousser les mauvaises herbes dans la culture des récoltes, c'est un indice certain d'une culture négligée, et par conséquent une source constante de perte.

Si la terre ne vaut pas la peine qu'on arrache les mauvaises herbes, il vaut mieux la laisser à l'abandon que de faire la dépense de la labourer et de l'ensemencer là où on peut n'en retirer que la moitié d'une récolte. Les travaux et la terre dont on se retire que des demi-récoltes sont à peu près perdus.

Lorsque la terre est bien nettoyée, bien asséchée et suffisamment fertile, le cultivateur sera en état de produire de bonnes récoltes; mais lorsque la terre est pauvre et sèche il ne peut espérer en réaliser aucun profit, sous le rapport de la récolte.

* * *

Dans une exploitation agricole bien dirigée, tous les débris végétaux et animaux de l'année doivent suffire à donner l'année suivante, un produit plus abondant. Ce n'est même qu'en procédant ainsi qu'on nourra toujours pourvoir aux besoins d'une agriculture productrice et peu coûteuse.

* * *

La fabrique de fromage du village de Saint-Didace, comté de Maskinongé, publie l'état de ses opérations pendant la dernière année.

Total du lait, 382,835 lbs: fromage, 40,458 lbs. Moyenne de livre de lait pour une livre de fromage, 9.4 l/10.

Les ventes ont rapporté un montant de \$3,397 23; pourcentage, 611.50 Balance, \$2,785.73, qui a été distribuée aux patrons. Taux du lait, 72.7 l/10

Cette fromagerie a été en opération pendant 165 jours. Voilà certes des résultats magnifiques. Nous ne pouvons qu'encourager les directeurs de cette fabrique à continuer et les citer pour modèles à ceux qui n'ont pas encore laissé la vieille routine pour suivre la marche du progrès de l'industrie laitière.